

26 – Randonnée du mercredi 6 octobre 2021 - 60 km

Pour cette nouvelle rando du mercredi nous serons 9 CRQ au départ de Martel. Catherine, Marylène (pour sa première le mercredi), Joël, Roger, Jean-Louis, André, Michel B. Michel P. et moi-même Pierre. Malgré un léger vent du nord relativement frais, le soleil est au rendez-vous et après les retrouvailles nous démarrons en direction de Copeyre.



C'est une descente qui nous fait passer devant chez notre ami Michel P., qui va jusqu'au belvédère de Copeyre. Une très belle vue sur la Dordogne. L'ayant fait déjà de nombreuses fois nous laissons ce belvédère de côté et continuons sur St-Denis les Martel. La cascade du château de Briance coule abondamment suite aux pluies de ces derniers jours, mais pas de signe du cygne qui réside au pied de cette cascade que jamais de mémoire

d'homme on ne vit à sec.

Nous traversons le pittoresque hameau de Scourtils, en passant au pied du viaduc éponyme. À St-Denis les Martel nous nous dirigeons sur St-Michel de Bannière mais en passant de l'autre côté de la voie ferrée. La nature est verte, très verte, d'ailleurs cet été la chaleur n'a pas réussi à la griller. Depuis 40 ans que j'habite la région je ne l'avais jamais vu comme cela.



À St-Michel de Bannière nous marquons notre première pause et souhaitons voir l'intérieure de l'église, rappelez-vous dans un précédent récit il y est fait allusion à un toit en forme de dôme éclairée par une lumière bleue. Manque de chance ce coup-ci l'église est fermée, nous serons accueilli par le poilu qui tient la place, vêtu de son costume refait à neuf. Jean-Louis en profite pour nous offrir des abricots secs. Certain d'entre nous commence à s'alléger en vêtements et c'est parti pour Branceilles, un des villages de la région réputé pour son vin des Mille et une Pierres.

Nous quittons Branceilles par la côte du cimetière et au carrefour de Marcillac-la-Croze nous bifurquons sur la gauche pour rejoindre St-Julien-Maumont par une charmante route en crête. Nous croisons un cyclo, sur une randonneuse avec 2 sacoches avant. Je ne peux m'empêcher de m'arrêter et de converser un peu avec ce Monsieur. Il est néerlandais mais vit ici. « A la prochaine » je lui dis ne m'attardant pas vis à vis du groupe qui lui continu de rouler.



À St-Julien-Maumont nous laissons Meyssac sur la gauche et roulons un bon moment dans les sous-bois en longeant le ruisseau du Maumont, qui coule sur plus de 37 km pour venir se jeter dans la Dordogne. Il existe deux Maumonts, le Maumont blanc et le Maumont noir, deux cours d'eaux qui se rejoignent. Une fois sortie de cette petite vallée nous attaquons une grimpette par ces petites et sympathiques routes corréziennes. De belles vaches d'une jolie

robe marron avec leurs veaux nous regardent passer en train d'appuyer sur les pédales. J'adore le regard de ces bovidés, il est si doux, quand on pense comment elles vont finir, que l'homme est hypocrite.

Une nouvelle pause après cette grimpette. Là c'est moi qui offre à mon tour des abricots secs, tient ? Pas de dattes aujourd'hui ? Nous arrivons un peu après dans le village de St-Bazile de Meyssac (qu'est-ce qu'il y a comme Saints dans ce coin de France). En réalité nous sommes au lieu-dit Les Sarres ; il y a ici même, un col du même nom que nous franchissons. Michel P. en profite pour régler son petit plateau qui a du mal à passer, quand à moi je bidouille mon dérailleur qui refuse de passer sur l'avant dernier pignon.

Une fois ces réglages effectués nous remontons encore en direction de Curemonte où nous ferons halte à la table d'orientation. Le village se trouve sous une belle lumière propice à la photo. La route continue par une belle descente, vers Bonneval, puis La Broquetie petit hameau traversé par une belle grimpe. Nous rejoignons Condat par la route de St Félix puis le hameau des Genestes et sa belle



côte. Plus de descentes que de montées, après ce que nous avons grimpé, pas étonnant. A Condat nous rejoignons



Les Quatre-Routes par la D 97, qui traverse le Pont Neuf puis la plaine de la Tourmente qui offre une belle vue sur Uxellodunum, puis qui rejoint la D 32. Aux Quatre-Routes nous rentrons sur Martel par une route classique de retour. Une route moitié faux-plat, moitié montée, chacun la voit à sa manière. Comme d'habitude dans cette partie de circuit je me trouve toujours en queue de peloton avec Michel B.

Les plus aguerris avant cette montée bon train et le groupe est là depuis bien 10 mn lorsque nous arrivons. C'est le lieu-dit Palmela. Un lieu bien connu des lecteurs de comptes rendus du mercredi. La tradition est qu'à cet endroit une ou parfois plusieurs discussions se font avant le retour final sur Martel.

Pour son premier mercredi Marylène a beaucoup apprécié la sortie et envisage revenir pour le prochain. Depuis le parking Monti, le groupe se disperse et chacun rentre chez soi en pensant déjà à la prochaine sortie.

Texte Pierre Maroselli, photos de Michel Ponchet